

**Le Grand Conseil
du canton de Berne**

**Der Grosse Rat
des Kantons Bern**

Lundi (après-midi) 16 novembre 2015

Chancellerie d'Etat

3 2015.RRGR.302 Motion 084-2015 Knutti (Weissenburg, UDC)

Adhésion du canton à la CGCA

Motion ayant valeur de directive

N° de l'intervention: 084-2015
Type d'intervention: Motion
Déposée le: 16.03.2015
Déposée par: Knutti (Weissenburg, UDC) (porte-parole)
von Känel (La Lenk, UDC)
Speiser-Niess (Zweisimmen, UDC)
Berger (Aeschi, UDC)
Cosignataires: 0
N° d'ACE: 1011/2015 du 26 août 2015
Direction: CHA

Adhésion du canton à la CGCA

Le Conseil-exécutif est chargé de demander l'adhésion du canton de Berne à la Conférence gouvernementale des cantons alpins (CGCA).

Développement :

Les Alpes sont une composante de l'identité helvétique et donc bien plus qu'un simple outil de marketing. Dans le canton de Berne, l'espace alpin est confronté à de profondes mutations des conditions générales. De nombreux emplois y sont supprimés pour être concentrés dans les agglomérations. Dans le Mittelland, les Alpes sont considérées comme un espace de détente plutôt qu'un cadre de vie et un espace économique, un comportement qui réduit la marge de manœuvre de l'économie et l'influence négativement.

La CGCA a pour vocation de soutenir la diversité, l'économie, la culture et l'autonomie des cantons alpins. C'est ce que définit la nouvelle Stratégie territoriale des espaces alpins caractéristiques en Suisse, élaborée dans le sillage du Projet de territoire suisse, projet qui, soit dit en passant, concerne également le canton de Berne.

La CGCA s'intéresse à l'aménagement du territoire, au tourisme, à l'énergie, aux finances, aux transports et aux relations extérieures. Ces thèmes sont incontestablement aussi des sujets de préoccupation pour le canton de Berne à qui l'adhésion à la conférence ne pourrait procurer que des avantages. Il pourrait en effet ainsi débattre de thèmes récurrents tels que la desserte des Alpes en moyens de communication et de télécommunication ou encore l'utilisation de la force hydraulique et exploiter les synergies.

Réponse du Conseil-exécutif

La présente motion porte sur un domaine ressortissant exclusivement au Conseil-exécutif (motion ayant valeur de directive). Le gouvernement dispose ainsi d'une latitude relativement grande en ce qui concerne le degré de réalisation des objectifs fixés, les moyens à mettre en œuvre et les modalités pratiques. Il lui appartient de décider en dernier ressort.

Le Grand Conseil a déjà une fois traité la question d'une adhésion du canton de Berne à la Conférence gouvernementale des cantons alpins (CGCA) : le 6 septembre 2004, il a rejeté la motion 037-2004 von Allmen (Berne est aussi un canton de montagne), qui chargeait le Conseil-exécutif de demander l'adhésion à la Conférence gouvernementale des cantons alpins. Le Conseil-exécutif avait recommandé le rejet de la motion, estimant qu'une collaboration ponctuelle avec les

cantons membres de la CGCA serait plus utile pour le canton de Berne. De plus, l'adhésion aurait accaparé des ressources financières et humaines.

Pour le Conseil-exécutif, la situation n'a pas radicalement changé depuis lors, malgré le Projet de territoire Suisse, que mentionne le motionnaire, et la nouvelle orientation de la CGCA. Canton hétérogène aux structures d'une grande diversité, le canton de Berne est familier des préoccupations des régions de montagne et de leurs intérêts. La conférence joue dans ce domaine un important rôle de coordinatrice. Le Projet de territoire Suisse montre cependant aussi que les espaces fonctionnels alpins ont une autre orientation stratégique que les espaces fonctionnels urbains, dont la Région capitale Suisse, à laquelle appartient le canton de Berne.

La question de savoir si le canton de Berne a intérêt à demander son adhésion à la CGCA doit également être examinée sous l'angle des relations extérieures du Conseil-exécutif. Ces relations ont pour but de représenter les intérêts du canton de Berne face à la Confédération, aux autres cantons et à l'étranger. En plus de l'importance de l'espace alpin, le statut particulier du canton de Berne dans son rôle d'articulation entre la Suisse alémanique et la Suisse romande, de centre politique du pays et de site économique important doit être pris en compte.

La coopération intercantonale est un instrument essentiel. Actuellement, le canton est membre de la Conférence des gouvernements cantonaux (CdC) et de la Conférence des Gouvernements de Suisse occidentale (CGSO), membre associé de la Conférence des Gouvernements de la Suisse du Nord-Ouest et membre des conférences nationales et régionales des directrices et directeurs. Membre d'arcjurassien.ch, il œuvre pour la coopération transfrontalière dans l'Arc jurassien. Enfin, il collabore avec d'autres cantons dans les domaines où il y a des intérêts communs.

Le Conseil-exécutif est d'avis que le canton de Berne est très largement représenté dans la coopération intercantonale au niveau gouvernemental, suffisamment pour constituer les coalitions qui lui permettent de défendre ses intérêts. Le 3^e rapport sur les relations extérieures du canton de Berne, dont le Grand Conseil a pris connaissance à l'unanimité le 3 juin 2015, en livre l'illustration. Plutôt que des liens permanents, une collaboration *ponctuelle* avec d'autres cantons et conférences est une option utile. L'exemple de la loi sur les résidences secondaires montre que ce pragmatisme est porteur de fruits également dans la collaboration avec les cantons membres de la CGCA. Le Conseil-exécutif relève en outre que l'adhésion à la CGCA serait liée à des frais de fonctionnement et d'étude et qu'il en résulterait un certain volume de travail.

Toutes ces raisons font que le Conseil-exécutif n'a pas l'intention de demander l'adhésion du canton de Berne à la CGCA. Dès lors, il propose au Grand Conseil le rejet de la motion.

Proposition du Conseil-exécutif :

Rejet

Le président. Wir kommen zur Motion von Herrn Grossrat Knutti. Es handelt sich um eine Richtlinienmotion, daher beraten wir in reduzierter Debatte.

Thomas Knutti, Weissenburg (UDC). Der Alpenraum im Kanton Bern ist seit längerer Zeit starken Veränderungen der Rahmenbedingungen ausgesetzt. Arbeitsplätze werden aufgelöst und in den Agglomerationen konzentriert. Viele Bewohner des Mittellandes sehen den alpinen Raum als Ausgleichs- und Erholungsraum, und weniger als Lebens- und Wirtschaftsraum, was wiederum den Handlungsspielraum einengt und sich negativ auf die Volkswirtschaft auswirkt. Mir ist bewusst, dass dieser Vorstoss im Jahr 2004 bereits einmal im Grossen Rat behandelt wurde. Auslöser für die vorliegende Motion war aber das neue Raumkonzept Schweiz. Die alpinen Räume und deren Bedürfnisse gehen dabei eben leider gerne vergessen. Die räumliche Strategie der alpin geprägten Räume der Schweiz der RKGK sieht vier Handlungsfelder vor. Erstens sollen die naturgebundenen Qualitäten und Ressourcen erhalten und nachhaltig genutzt werden. Projekte mit Ausstrahlung sollen auch ausserhalb der Bauzone möglich sein. Die Strategie sieht zweitens auch die Stärkung der alpinen Zentren vor. Weiter soll für jedes Tal ein Zentrum definiert werden. Dieses diene als Motor und müsse mit den grösseren Motoren innerhalb und ausserhalb der Alpen vernetzt werden. Der dritte Punkt betrifft die Erschliessung der Alpen mit Verkehrs- und Kommunikationsmitteln. (*La lampe clignote pour signaler la fin du temps de parole, l'orateur s'étonne.*) Ist die Zeit schon zu Ende? – Na, in dem Fall ... (*Hilarité*) Ich bitte Sie, den Vorstoss zu unterstützen.

Le président. Wir führen eine reduzierte Debatte, dabei haben alle zwei Minuten Redezeit.

Stefan Costa, Langenthal (PLR). Die RKGK umfasst im Moment sieben Kantone, es ist also nicht der gesamte Alpenraum darin vertreten. Insbesondere sind es neben Bern die Kantone Schwyz, Freiburg, Waadt oder auch St. Gallen, die nicht dabei mitmachen. Es handelt sich um ein Anliegen, das bei der FDP sicher auf eine gewisse Sympathie gestossen ist. Ein Beitritt des Kantons Bern würde dieser Regierungskonferenz sicher ein deutlich höheres Gewicht verleihen und sie substanziell stärken. Im Moment sind etwa eine Million Schweizerinnen und Schweizer darin zusammengefasst. Mit Bern wären es dann etwa zwei Millionen. In der Fraktion sind aber drei Fragen aufgetaucht. Erstens: Mit einem Beitritt senden wir das Signal aus, wir seien ein ländlicher, alpiner Kanton. Gibt das allfällige Schwierigkeiten beim Verhältnis der Hauptstatregion zu den Metropolitanregionen? Die zweite Frage ist, was an Kosten und Aufwand ausgelöst würde. Und die dritte, wichtigste Frage lautet: Könnte ein Beitritt allenfalls die Stellung der SAB, der schweizerischen Arbeitsgemeinschaft der Berggebiete schwächen? Gibt es dort allenfalls Punkte, die sich entgegenstehen würden? Das ist nämlich eine sehr gute und schlagkräftige Organisation, bei der sämtliche Berner Bergregionen Mitglied sind. Fazit: Die FDP-Fraktion ist geteilter Meinung. Ein Teil wird den Vorstoss unterstützen, ein Teil nicht. Mein Vorschlag an den Motionär wäre, den Vorstoss in ein Postulat zu wandeln. Dann kann man das Anliegen gemeinsam mit der SAK prüfen – und vielleicht auch zusammen mit dem Regierungsrat, der sich einer vertieften Antwort bisher nämlich noch etwas entzogen hat. Wandle den Vorstoss!

Philippe Messerli-Weber, Nidau (PEV). Die EVP-Fraktion geht mit den Motionären darin einig, dass der Alpenraum vor grossen Herausforderungen steht. Er soll und darf nicht zu einem reinen Ausgleichs- und Erholungsraum für die Unterländer und die Touristen degradiert werden. Vielmehr soll er weiterhin ein vitaler Lebens-, Wirtschafts- und Kulturraum bleiben und sich nachhaltig weiterentwickeln können. Die RKGK könnte deshalb gerade für das Oberland eine wichtige Türöffnerin und Plattform sein, um wichtige gebirgsspezifische Problemstellungen vernetzt anzugehen und auch besser gegen aussen zu vertreten. Dies nicht zuletzt auch vor dem Hintergrund der neuen Strategie, welche die RKGK aufgrund des neuen Raumkonzepts Schweiz verfolgt. Trotzdem lehnt die EVP-Fraktion eine Teilnahme des Kantons Bern in der RKGK ab. Weshalb dies? Der dritte Bericht zu den Aussenbeziehungen des Kantons Bern hat uns allen vor Augen geführt, dass unser Kanton schon in sehr vielen interkantonalen Gremien vertreten ist. Wie die Regierung ist die EVP der Meinung, dass ein Beitritt zu einer weiteren Regierungskonferenz nicht zielführend und nötig ist. Manchmal ist weniger mehr. Es gilt, nicht unnötig Kräfte zu verzetteln und Ressourcen zu binden, sondern vielmehr die Interessen gezielt und effizient einzubringen und wahrzunehmen. Der Kanton Bern ist mit den bestehenden interkantonalen Gefässen und Beziehungen genügend breit abgestützt, um durch direkte Kontakte und Koalitionsbildungen mit anderen betroffenen Kantonen auch gebirgsspezifische Interessen gezielt zu vertreten. Die EVP-Fraktion lehnt die Motion deshalb ab.

Christoph Ammann, Meiringen (PS). Thomas Knutti hat es bereits angetönt: Der Vorstoss ist ja eigentlich ein Recyclingprodukt, und Recycling kommt in der Regel in unserer Partei nicht schlecht an. Dies vor allem dann nicht, wenn es sich um einen Vorstoss von uns handelt, der recycelt wird. Er stammt nämlich von Emil von Allmen und trug damals den Titel: «Der Kanton Bern ist unter anderem auch ein Gebirgskanton». Dieser Vorstoss wurde im September 2004 mit 96 zu 7 Stimmen abgelehnt. Die SVP-Fraktion unterstützte ihn damals nicht. Die Ausgangslage ist nach unserem Dafürhalten immer noch dieselbe wie vor elf Jahren. Die Regierung zeigt das auch auf. Sie stellt sich selber auf den Standpunkt, der Kanton Bern sei bereits gut vernetzt, und man könne die Aufgaben und Anliegen innerhalb der Gremien, in denen man jetzt bereits tätig ist und die man schon jetzt hat, im Sinne der Berggebiete wahrnehmen. Die Regierung stellt dann auch gewissermassen eine Art Verhältnisfrage und weist in diesem Zusammenhang auf den Aufwand hin. Einfach so viel dazu: Der Aufwand für eine Mitgliedschaft beträgt jährlich 1000 Franken. Weitere Kosten fallen dann an, wenn man sich im Rahmen von Projekten engagiert. Eine Minderheit unserer Fraktion teilt die Haltung der Regierung und lehnt den Vorstoss ab. Eine grössere Mehrheit aber sieht in erster Linie Chancen darin: Beispielsweise die Chance, dass man sich in Berggebietsfragen gegenüber dem Bund besser positionieren könnte, dass mit dem Beitritt eines grossen Kantons zu dieser RKGK auch das Gewicht dieses Gremiums grösser wird, oder dass man als grosser Kanton auch grössere Projekte mitgestalten und mitbestimmen kann. Und schliesslich wäre es auch ein Zeichen gegen innen, gegenüber dem Berner Oberland, dass man die Anliegen des alpinen Raums wahrnimmt, sie ernst nimmt und dass man sich für den ländlichen,

alpinen Raum engagiert. Eine Mehrheit der Fraktion unterstützt deshalb den Vorstoss.

Le président. Ich begrüsse an dieser Stelle die 9. Sekundarschulklassse der Balainen-Schule aus Nidau auf der Tribüne des Grossratssaals. Ich wünsche Ihnen einen guten Aufenthalt hier, herzlich willkommen. (*Applaudissements*)

Blaise Kropf, Berne (Les Verts). Drei Bemerkungen vonseiten der Grünen. Zunächst einmal ist es ja weiss Gott kein strategisches Jahrhundertgeschäft, das wir hier beraten. Man kann hier mit Fug und Recht zwei Positionen vertreten. Die zweite Bemerkung: Wir sind der Meinung, Politik werde nicht in erster Linie über die Einsitznahmen in möglichst vielen Konferenzen und möglichst vielen zusätzlichen Gremien gemacht. Oder anders formuliert: die Stärkung des Kantons Bern wird sich nicht daran entscheiden, ob und wann der Kanton Bern in weiteren Konferenzen und Gremien Einsitz nimmt. Und – um dies noch anzuhängen – es ist ja vielleicht gewissermassen ein wenig Ironie des Schicksals, dass dieser Vorstoss ausgerechnet von der Partei kommt, in der man sich sonst mit Vehemenz stark macht für eine schlankere Verwaltung, für weniger Personal und für weniger Verwaltungsaufwand. Die Folge dieses Vorstosses wird aber in erster Linie die sein, dass der Kanton Bern hier weiteren administrativen Aufwand mit relativ bescheidenem Nutzen generieren wird. Ein dritter Punkt ist uns sehr wichtig. Der Kanton Bern ist ein sehr vielfältiger Kanton. Er hat einen wichtigen Teil mit dem Alpen- und Berggebiet, er hat aber auch einen sehr hohen Anteil im Mittelland und ebenfalls einen beträchtlichen Kantonsteil im Jura, mit den Jura-Regionen. Wir sind überzeugt, was den Kanton weiterbringen wird, sei nicht eine einseitige Fokussierung, sondern ein Brückenschlag über die verschiedenen Regionen hinweg. Aus dieser Sicht sind wir überzeugt, es sei für den Kanton Bern nicht weiterführend, sich hier einer weiteren solchen Konferenz anzuschliessen. Wir sind überzeugt, dass eine punktuelle, projektbezogene Zusammenarbeit, wie sie der Regierungsrat vorschlägt, für den Kanton hier weiterführender ist. Deshalb empfehlen wir Ihnen, den Vorstoss abzulehnen.

Erich Feller, Münsingen (PBD). Die Motionäre verlangen, der RKGK beizutreten. Viel Wichtiges haben die Vorredner schon gesagt, das möchte ich nicht wiederholen. Uns ist die Bedeutung der Vielfältigkeit des alpinen Raums im Kanton Bern bewusst. Im September 2004 haben wir, wie bereits gehört, ein gleiches Begehren im Grossen Rat abgelehnt. Wir sind der Meinung, in der Zwischenzeit habe sich die Ausgangslage nicht wesentlich verändert. Sicher ist eine interkantonale Zusammenarbeit wichtig. Der Kanton Bern ist in verschiedenen Gremien vertreten, in denen grenzüberschreitende Zusammenarbeit möglich ist und auch praktiziert wird. Wir sind der Meinung, die interkantonale Zusammenarbeit sei vor allem auf der Stufe Regierungsrat genügend breit abgestützt, um unsere Interessen vertreten zu können. Eine punktuelle Zusammenarbeit halten wir für zielführender als den Beitritt zur RKGK. Eine Mitgliedschaft würde zudem zusätzliche finanzielle und personelle Ressourcen binden, deren Umfang zurzeit nicht bekannt ist. Die Vorliegende Motion wird aus diesen Gründen abgelehnt.

Madeleine Amstutz, Schwanden-Sigriswil (UDC). Die Alpen sollen weit mehr sein als ein Marketinginstrument und die Identität unserer Schweiz. Der Alpenraum ist wichtig für die Volkswirtschaft; nicht nur als Ausgleichs- und Erholungsraum, sondern auch als Lebens- und Wirtschaftsraum. Die RKGK will Gesellschaft, Wirtschaft und Kulturen mit einem höheren Mass der Selbstbestimmung im alpinen Raum stärken und nicht alles zentralisieren. Der Kanton Bern hat einen grossen Alpenraum. Die Stadt und die Agglomeration sind für eine erfolgreiche Volkswirtschaft wichtig. Ebenso wichtig ist ein starker Alpenraum. Wir müssen dazu Sorge tragen und ihn unterstützen. Die RKGK beschäftigt sich mit wichtigen Themen wie Raumplanung, Tourismus, Energie, Finanzen, Verkehr und Aussenpolitik. Die grosse Mehrheit der SVP-Fraktion unterstützt die Motion und ich bitte Sie, sie ebenfalls zu unterstützen.

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (pvl). Liebe Anwesende, es wurde alles gesagt. Auch die glp lehnt die Motion ab.

Christoph Auer, chancelier d'Etat. Der Regierungsrat lehnt diese Motion ab. Es ist richtig, was gesagt wurde: Die RKGK kann eine wichtige Plattform für die Interessen der Bergregionen des alpinen Raums sein. Es ist aber auch richtig, wie aus der früher beratenen Motion von Allmen zitiert wurde, dass der Kanton Bern zwar ein Gebirgskanton, aber eben unter anderem ein Gebirgskanton

ist. Das stand damals bereits so in der Motion von Allmen. Deshalb tut der Kanton Bern aus Sicht der Regierung gut daran, sich gleich zu verhalten, wie die anderen Kantone, die sowohl Gebirgs- wie auch Mittelland- und Agglomerationskantone sind; das heisst, die Kantone Waadt, Freiburg und die anderen Kantone, die Grossrat Costa genannt hat. Der Kanton Bern hat mit der Regierungskonferenz der Gebirgskantone punktuell sehr gut zusammengearbeitet. Die Zweitwohnungsinitiative ist dafür ein Beispiel. Dort fanden Kontakte zur Regierungskonferenz statt. Man hat eng miteinander zusammengearbeitet, aber es bewährte sich, dass man nicht Mitglied dieser Konferenz war. Das Abstimmungsergebnis hat dies dann ja auch zum Ausdruck gebracht: Die Kantone, die Mitglied waren, haben sich klar gegen die Zweitwohnungsinitiative ausgesprochen, im Kanton Bern war dies nicht so. Der Regierungsrat ist deshalb der Meinung, es sei besser, im Einzelfall dort, wo dies sinnvoll ist, gezielt mit dieser Regierungskonferenz zusammenzuarbeiten, jedoch keine Vollmitgliedschaft einzugehen. Die Konferenz kennt keine assoziierten Mitglieder, wie dies bei anderen Regierungskonferenzen der Fall ist. Man wäre also wirklich Vollmitglied und würde sich daher hinsichtlich der Interessen etwas binden. Das wäre für unseren heterogenen Kanton nicht sinnvoll. Deshalb lehnt der Regierungsrat diese Motion ab und würde sich auch gegen ein Postulat aussprechen, sollte der Motionär den Vorstoss wandeln.

Le président. (*Le motionnaire souhaite reprendre la parole.*) Herr Knutti, möchten Sie den Vorstoss in ein Postulat wandeln? – (*Le motionnaire répond par la négative.*) Dann kann ich Ihnen das Wort nicht mehr erteilen, denn in der reduzierten Debatte wäre ein zweites Votum nur möglich, wenn Sie wandeln würden. Wir kommen demnach zur Abstimmung über die Richtlinienmotion. Wer den Vorstoss annehmen will, stimmt ja, wer dies ablehnt, stimmt nein.

Vote

Décision du Grand Conseil :

Rejet

Oui 54

Non 69

Abstentions 7

Le président. Sie haben die Motion abgelehnt.